

LRD

Le Hameau des Buis, une aventure humaine

Comme beaucoup de parents, Sophie et Laurent Bouquet-Rabhi s'interrogent : comment transmettre à leurs quatre enfants les valeurs de respect et de partage qui les animent ? Leur solution est radicale. En 1999, Sophie fonde sa propre école Montessori dans la ferme de polyculture et élevage en agro-écologie de ses parents, Pierre et Michèle Rabhi, au sud de l'Ardèche.

Les salles de classe se confondent avec l'étable et la grange de la ferme où chèvres, ânes, poules, chiens et cochons cohabitent avec maîtresses et écoliers. La Ferme des enfants est née. Au fil du temps, de plus en plus de parents, séduits par ce lieu, confient leur progéniture à ses animateurs. Certains n'hésitent pas à emménager non loin pour pouvoir y placer leurs enfants.

« Le but est de préparer les enfants à l'avenir, qui sera très différent de ce que nous avons connu. Il faut apprendre à se passer de beaucoup de choses, ramener ses besoins à ce que la terre est capable de produire. Il s'agit aussi de former des constructeurs de l'avenir, des personnes qui auront envie de faire autrement », déclare Sophie Bouquet-Rabhi.

L'éducatrice s'est formée « sur le tas » via des stages, formations, rencontres et lectures. La pédagogie Montessori, qui repose pour beaucoup sur l'observation des enfants, vise à leur fournir un environnement riche sans les conditionner. Issus de tous horizons – sauf du milieu paysan de souche –, ces enfants se répartissent en deux classes : les 3 à 6 ans et les 7 à 12 ans.

Sophie Bouquet-Rabhi s'aperçoit très vite que les animaux de la ferme ne sont pas les seuls à attirer les enfants : ils apprécient beaucoup faire la causette avec sa grand-mère. D'où l'idée d'ajouter une dimension intergénérationnelle à La Ferme des enfants. Cette idée répond à une profonde aspiration : que l'école s'ouvre à toute la société. De cette volonté partagée émerge l'envie de bâtir un lieu de vie écologique, éducatif et intergénérationnel.

Quelque 300 personnes coopèrent pour réaliser ce futur oasis de vie et laboratoire d'intérêt général. En 2004, un collectif de financeurs se constitue en Société civile, Le Hameau des Buis. Tous les apports financiers sont issus d'individus et sont contractualisés sous forme de prêts à la Société civile. Aucune spéculation sur la valeur des parts n'est possible, ce qui permet d'envisager l'avenir en dehors de toute logique d'enrichissement personnel, au bénéfice d'un nombre élargi de candidats à résidence et autres usagers du lieu.

A l'automne 2008, l'école et ses 48 élèves déménagent dans un mas rénové selon des conceptions bioclimatiques. Autour de ce bâtiment, vingt logements sortent de terre depuis janvier 2008. Ils abriteront quinze ménages de retraités, cinq familles avec enfants et des visiteurs pour des séjours en gîte et chambres d'hôtes.

Ces maisons à ossature en bois ont pour principal isolant des ballots de paille. « Ce matériau sain et peu gourmand en énergie stocke le carbone », assure Laurent Bouquet-Rabhi. Elles devraient brûler 45 kWh/m²/an, l'équivalent du label Minergie. Deux maraîchers bio installés sur trois hectares de terrain alentour fourniront le gros de l'alimentation.

Prévu pour durer jusqu'à la mi-2010, le chantier est participatif : sous la houlette d'une équipe qualifiée qui supervise et accompagne les travaux, plus de 400 bénévoles de France et d'Europe y ont d'ores et déjà prêté main-forte et s'y sont formés. Tous les jeudis, les enfants de 10 à 12 ans y contribuent : ils ont planté des clôtures pour les animaux et construit une guinguette où ils vendront des boissons.

Organiser la vie commune est un autre immense chantier. Les futurs résidents se réunissent en commissions pour discuter de la mutualisation des moyens, du vieillisse-

ment des aînés en solidarité, de la gestion des conflits, des finances, du juridique... A chaque thème ses explorations pour élaborer des réponses collectives.

Une réunion plénière avec les futurs habitants a lieu tous les deux mois sur les grandes orientations. « Les décisions se prennent au consensus », précise Sophie Bouquet-Rabhi. S'y ajoutent des réunions hebdomadaires. Le vendredi, les participants au chantier font le bilan de la semaine. Le jeudi, les écoliers s'expriment au Conseil des enfants. Et le mardi soir, tout le monde est invité à discuter lors des rencontres de lieux de vie.

« Ces échanges sont indispensables. Ils nous font gagner en efficacité », témoigne la jeune femme. Et d'ajouter : « La solidarité et la générosité cimentent cette aventure, qui n'est ni idéale, ni parfaite : elle est simplement humaine. » ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Hameau des Buis accueille les visites et le chantier solidaire les volontaires. Et puis, tous les logements ne sont pas pourvus. www.la-ferme-des-enfants.com



*Que l'école
s'ouvre à toute
la société*